

toujours dans son intérieur de grosses franges synoviales (FS, fig. 306) renfermant de la graisse.

A la suite d'une marche forcée, d'un frottement dû à une mauvaise chaussure, la bourse séreuse rétro-calcanéenne est susceptible de s'enflammer et de donner naissance à un abcès. Celui-ci vient faire saillie sur les côtés du tendon d'Achille, et il est caractéristique en ce qu'il proémine à la fois des deux côtés. La bourse séreuse peut être envahie par des fongosités.

Le muscle plantaire grêle (PG, fig. 306) s'attache en haut sur la capsule fibreuse du condyle externe. Au corps charnu succède un tendon filiforme aplati, qui chemine d'abord entre les jumeaux et le soléaire, et se place ensuite au côté interne du tendon d'Achille. Il s'insère, en bas, à la surface extérieure de la bourse séreuse précédente. Jusqu'à ce jour, on n'a pu attribuer à ce petit muscle aucune fonction déterminée; je le considère comme le *muscle tenseur de la bourse séreuse rétro-calcanéenne*.

On suppose, mais sans preuves suffisantes, que c'est le plantaire grêle qui se déchire dans l'affection dite *coup de fouet*; il s'agit alors le plus souvent d'une rupture partielle des jumeaux ou du soléaire.

#### RÉGION INTERNE DU COU-DE-PIED.

La *région interne* du cou-de-pied renferme les vaisseaux et nerf tibiaux postérieurs. Ils sont situés au fond d'une dépression qui a pour limites : en avant, la malléole interne; en arrière, le tendon d'Achille. Après avoir enlevé les couches superficielles, on trouve le *ligament annulaire interne*. Celui-ci est constitué par une bride fibreuse fort résistante, étendue de la malléole interne à la face interne du calcaneum, où elle se continue avec l'aponévrose plantaire. De cette disposition résulte l'existence d'un véritable canal ostéo-fibreux dans lequel se réfléchissent tous les organes qui, de la face postérieure de la jambe, se rendent à la plante du pied.

De la face profonde du ligament annulaire interne se détachent deux cloisons aponévrotiques qui se fixent : la première, à la malléole interne, l'astragale et la petite apophyse du calcaneum; la seconde, à l'astragale et au calcaneum. Il en résulte trois coulisses indépendantes destinées à des tendons. On trouve d'avant en arrière et de dedans en dehors : le tendon du jambier postérieur appliqué immédiatement derrière la malléole; le tendon du fléchisseur commun des orteils, et, plus profondément, le tendon du fléchisseur propre du gros orteil.

Ces muscles paraissent être, plus rarement que ceux des régions précédentes, atteints de contracture. Le tendon du jambier postérieur, le seul accessible des trois, est, d'ailleurs, lui-même caché par le relief que forme le bord postérieur de la malléole, et l'on ne le sent que difficilement au toucher. Pour en pratiquer la section sous-cutanée, il faudrait introduire le ténotome en avant du tendon et couper celui-ci d'arrière en avant, afin de ménager plus sûrement l'artère tibiale postérieure; mais, en raison de ce rapport dangereux, il est préférable de faire la section à ciel ouvert.

La gaine ostéo-fibreuse dans laquelle glissent les tendons est tapissée par une membrane séreuse susceptible de s'enflammer et de se remplir de liquide.